

s'intitule *episcopus.Ecclesice Bellicensis*. Mais, comme nous l'avons dit, l'histoire politique aide singulièrement à l'explication de l'histoire religieuse, et c'est à cette première que nous demanderons, faute de preuves écrites, des preuves logiques en faveur de notre opinion (1).

Sigismond, fils de Gondebaud et son successeur, faisait son séjour habituel à Genève que son père lui avait cédé comme apanage. IL continua à protéger cette cité que Gondebaud avait restaurée (2), et il n'y a rien d'étonnant qu'il ait voulu étendre le diocèse de cette ville de manière à la placer au centre comme une petite capitale. L'évêque de Nyon n'avait plus de siège réel ; le changement parut facile pourvu qu'on donnât au titulaire, successeur d'Audax et de Tarniscus, retiré à Billiat ou à Belley, un siège effectif et des diocésains ; c'est ce qu'un prince seul, maître de Genève, Besançon et Vienne, pouvait entreprendre avec succès. Ce prince, fut saint Sigismond, bienfaiteur de Genève, ami des évêques, fondateur d'Agaune et tout puissant comme roi des Burgundes. Si on n'attribue pas à Sigismond la création de l'évêché de Belley de 517 à 523, il sera un peu difficile de trouver au milieu des guerres des Franks et des Bourguignons, des meurtres successifs des princes de la famille de Clovis, de trouver, disons-nous, une ère de paix et de confiance en l'avenir qui ait permis de s'occuper et de mener à bien une œuvre aussi difficile que la création d'un diocèse aux dépens de plusieurs métropolitains ; c'est pourtant le

(1) CONCILE DE LYON. — Philippus E. E. Viennensis, — Jvicetus E. E. Lugduncensis, — Agricola E. E. Cabilonensis, Vincentius E. E. Bellicensis, — Syagrius E. E. jEduorum, etc. (Sirm. *Concil. gai.*, t. I, p. 327.)

(2) Civitas Genevensium, quæ nunc Geneva à Gundobado rege Burgundionum restaurata, (Interpolation à la *Notice* publiée par Duchesne, *Hist. Franeorum* scriptores coætui, I, p. 14, Paris, 1636.)